

PAR ROBERT SACRÉ

Remerciements aux proches de Sid Ordower, en particulier à son fils Steven Ordower, à Robert Marovich (www.theblackgospelblog.com), à Delois Barrett-Campbell et aux autres artistes de gospel qui ont apporté leur témoignage.

Un site web à visiter : www.jubileeshowcase.com

Ci-dessous : Sid Ordower, le créateur de « Jubilee Showcase » (en bas à gauche) avec un groupe de personnalités parmi lesquelles Harold Washington, Jessie Jackson Jr, le Dr Martin Luther King (en bas au centre). Courtesy Steven Ordower.
Page 9 : coupures de presse d'époque du Chicago Defender relatives aux émissions « Jubilee Showcase ». CHICAGO DEFENDER c/o Copyright (courtesy Robert Marovich).

« TV Gospel Time » et « Jubilee Showcase »

Quel amateur de musique gospel de l'Âge d'Or n'aurait pas aimé voir les vedettes du genre à la télévision chaque semaine, comme ce fut le cas, surtout à Chicago, avec « TV Gospel Time » (années 60) et « Jubilee Showcase » (années 60-80) ? Dans ces shows, les plus grands noms du gospel livraient leur visage et leur jeu de scène... Les amateurs européens en ont été privés, mais heureusement ces shows ont été enregistrés et sauvegardés. Il a fallu près de trente ans pour qu'ils soient reportés sur support numérique mais enfin, ça y est, on commence à trouver dans le commerce des dvd permettant d'avoir une idée de la vitalité de ce genre musical et de mettre un visage sur tant et tant d'artistes qui nous enchantent.



Ladies In Spotlight On Jubilee Showcase

The Ladies take to gospel music this week on Jubilee Showcase.

The award-winning Golden Harps will be featured on the half-hour gospel show sponsored by Al Abrams Pontiac. Joining the group on the show will be the Kind Shepherd and the show's regulars, the Norfleets.

Seen on WBKB, Channel 7 at 9 a.m., this will be the broadcast of the program gospel and jubilee music.

Composed of six ladies, Golden Harps are one of the best-known groups in Chicago and Jubilee music. Since their organization in 1936, they have appeared on radio stations WIND, WBEZ, WEAW, WTAQ. In 1959 they won first place in a competition among gospel groups.

They have appeared throughout the country and made their debut on the Peacock.

Members of the group include Cleo Davis, Marybelle Helen Harris and Willie Ann Thomas.

The Kindly Shepherds are making their first appearance on the show. Members of the group are Leroy Brown, Norhcutt, Levester

SO THAT GOOD WORKS MIGHT CONTINUE

Mme. Marjorie Stewart Joyner, president, Chicago Defender Charities, Inc., accepts check for \$100 from Sid Ordower, general master of ceremonies of television's 'Jubilee Showcase' gospel show. The charitable organization, sponsor of the annual Bud Billiken Parade and Picnic, is supported by countless other beneficial works. To make a donation, make check or money order payable to CHICAGO DEFENDER CHARITIES, and mail to 2400 S. Michigan Ave., Chicago, Illinois, 60616

Co-Ordinator Katie Davis Key Figure Behind Jubilee Showcase

It has been proven that talent co-ordinator for "Jubilee Showcase."

Concerning her work with singers, Miss Davis is very emphatic: "I love working with you call a back pusher — one who stands in the background and pushes others to the front."

"The singers kid me about this," she says. "I should be I should be a singer."

Miss Davis has assumed a key role in the selection and development of gospel singing groups for use on the half-hour production. In addition, she handles the programming of two radio presentations sponsored by Al Abrams Pontiac.

Her duties include timing and selection of songs, and a great deal of administrative work.

PROGRAM HONOREE

"Katie," as she is affectionately known to her many friends, is held in high esteem by gospel music artists of the Chicago area. This esteem was dramatically illustrated April 7, Mother's Church, 5145 S. State st.

Some of the performers on hand to participate in the tribute were The Heavenly Sunbeams, Norfleet Brothers, Southern Travelers, Faithful Workers, Supreme Councils, R. H. Harris and the Gospel Paraders, The Christland Singers and many others.

Miss Davis has been working to promote gospel music on the airwaves since 1950, when she started with a local disk jockey, serving as his cashier, telephone operator and assistant announcer.

In June, 1962, she began work with Abrams' Pontiac radio announcer and engine after her good work and devoted duty led to her selection as

Every second and fourth Saturday night this group meets to raise money for good causes. It also sponsors musical programs with the proceeds going not only to needy singers, but anyone who is destitute.

This past Christmas the club donated baskets to families with children who otherwise would have had nothing.

Christian Benevolent Society.

FEATURED ON "JUBILEE SHOWCASE"

The popular TV program, "Jubilee Showcase," will feature the famed Argo Singers and gospel soloist Robert Hodges after good work and devoted duty led to her selection as

Also joining Host Sid Ordower will be the Spiritual Ensemble, the Norfleet Brothers and musicians Louise Overall Weaver and Ida Mae Davis.

ni la ferveur hystérique du gospel traditionnel des années 40 à 70 quand il visait à « *casser la baraque* » (« *to bring the house down!* ») et que ses interprètes y mettaient leurs tripes à l'air dans l'allégresse, surtout dans les églises pentecôtistes et sanctifiées, type C.O.G.I.C. (Church of God in Christ). N'empêche, ce serait bien d'avoir accès ne serait-ce qu'à une partie de tous ces programmes de gospel aujourd'hui. Mais là je rêve, ... comme pour les talk-shows de Oprah Winfrey - laquelle va bientôt mettre la clé sous le paillason - et sur lesquels les Européens doivent faire l'impasse (la chaîne NBC se « contentant » de nous inonder des Saturday Night Live Shows de Jay Leno et autre Conan O'Brien dont les invités musicaux sont toujours intéressants et appartiennent parfois au monde du gospel, mais c'est très superficiel).

LES ANNÉES 60 ET TV GOSPEL TIME

Bien entendu, en principe, la télévision reflète exactement les goûts musicaux de son temps et dans la grande époque de l'Âge d'Or du Gospel (c. 1940 - c. 1970), une émission sponsorisée par des laxatifs et des produits de beauté destinés à un public noir a été mise (tardivement) en ondes et diffusée à Chicago par segments de 30 minutes, en noir et blanc, une fois par semaine à partir du 7 octobre 1962 ; c'était le mythique « *TV Gospel Time* »⁽¹⁾ qui a vu défiler absolument tous les artistes et groupes de gospel, des plus illustres aux plus inconnus (mais dont beaucoup ne le sont pas restés), de Thomas A. Dorsey avec Sallie Martin à Mahalia Jackson enregistrée en studio mais pas en *live* (il était contraire à ses principes d'apparaître dans tout contexte commercial), Roberta Martin, Albertina Walker, les Caravans, James Cleveland, Clara Ward, les Barrett Sisters, Rosetta Tharpe, Joe May, Alex Bradford, les Soul Stirrers et beaucoup d'autres. Une des caractéristiques de ces émissions résidait dans ce qu'elles étaient présentées par des artistes de gospel qui jouaient les M.C.s, introduisant les groupes et les solistes, puis chantaient parfois un ou deux morceaux dans le show (comme Rosetta Tharpe, James Cleveland, Marie Knight, R.H. Harris des Soul Stirrers, Delores Washington des Caravans, ...). Jusque-là, les collectionneurs s'échangeaient fiévreusement et avidement sur VHS puis sur DVD les épisodes dont ils arrivaient à se procurer des copies trop souvent neigeuses

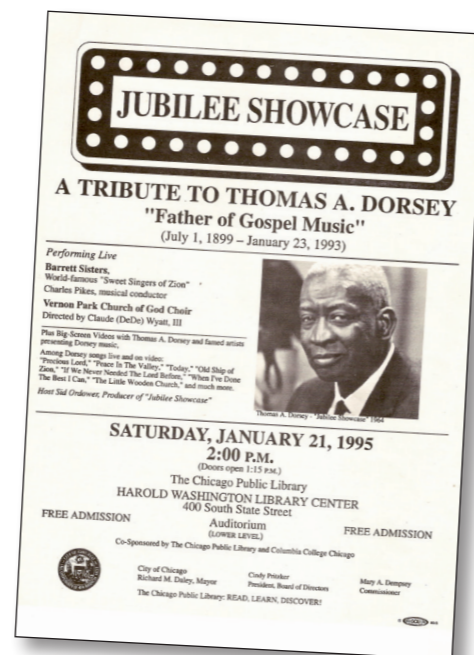


ou abîmées, mais très récemment (2007-2008) la compagnie Calvin Records⁽²⁾ a mis sur le marché la série « *Experience Gospel* » en coffrets de deux disques : un CD (faces tirées du catalogue HOB pour l'essentiel) et un DVD reprenant deux séquences de « *TV Gospel Time* », de qualité satisfaisante. La série compte à ce jour douze coffrets⁽³⁾ et donne ainsi accès à 24 épisodes (en ordre dispersé et non chronologique hélas) de la série mythique qui en a compté 66 officiellement et 3 autres hors série avant de disparaître des écrans dans les oubliettes de l'histoire par manque de sponsors et aussi parce qu'une autre émission concurrente, « *Jubilee Showcase* », apparue en 1963, s'était imposée par son dynamisme et ses qualités intrinsèques (et la couleur !). Malheureusement, le puits Calvin semble tari car plus rien n'a paru depuis plus d'un an, mais on peut toujours espérer qu'une autre compagnie mette les autres épisodes à la disposition des amateurs un de ces jours.

LES ANNÉES 60-80 : JUBILEE SHOWCASE

Le 10 janvier 1963, WLS-TV, channel 7, l'antenne locale à Chicago du conglomerat ABC a commencé à diffuser une autre série de programmes de musique gospel, en couleur cette fois, produits et présentés par l'improbable Sidney Ordower, un américain blanc pour une série basée sur

le même principe que « *TV Gospel Time* », c'est à dire faire défiler chaque dimanche matin un maximum de solistes et groupes de black gospel de partout en Amérique, même si les artistes de Chicago ont tous eu - en priorité - l'occasion de venir y démontrer leurs talents, chercher à se créer des fans et décrocher d'autres engagements ainsi que des acheteurs pour leurs disques. Cette série « *Jubilee Showcase* » a remporté d'emblée un tel succès que les annonceurs se pressaient au portillon et pendant 21 ans,



jusqu'au 8 janvier 1984, tous ceux qui dans les communautés noires pouvaient capter WLS, étaient scotchés à leur poste de TV (le leur ou celui d'un voisin plus fortuné qui en détenait un) quand sonnait l'heure du « *Jubilee Showcase* » dominical. C'est un record absolu de longévité dans l'histoire de la télévision de divertissement aux US et d'aucuns se sont d'ailleurs demandé pourquoi ces programmes se sont brutalement arrêtés, car le succès était toujours au rendez-vous et les sponsors étaient trop nombreux pour être tous satisfaits ! Quand j'ai rencontré Sid Ordower, à plusieurs reprises dans le courant des années 90, il se demandait toujours pourquoi une si belle aventure s'était arrêtée sans raison objective et contre l'avis de ses auditeurs. Aussi, qui mieux que lui pouvait rappeler les grands moments de « *Jubilee Showcase* » ?...

SID ORDOWER - INTERVIEWS (CHICAGO 1994, 1995, 1997, 1998, 2001)

« *Tout a démarré grâce à Sherman Abrams, un de mes amis qui animait une émission de radio gospel à partir du showroom où il vendait des voitures à Chicago ! J'étais un fan enthousiaste, alors nous nous sommes associés et demandés pourquoi on n'essaierait pas d'en faire un show télévisé. On a travaillé là-dessus, on a planifié des programmes et puis on a proposé l'idée à WKBK, la station qui a précédé WLS-TV et, trois semaines plus tard, je me suis retrouvé en studio de télévision avec un contrat en bonne et due forme pour présenter une série de treize émissions hebdomadaires. J'en étais très fier, néanmoins mon ambition n'allait pas au-delà de ces treize semaines... Mais d'emblée, le succès fut au rendez-vous. La première lettre de fan venait de Thomas A. Dorsey lui-même, vous imaginez ? Le grand homme du gospel qui m'écrivait pour dire que le show lui plaisait et qu'il fallait continuer. D'une certaine façon, ces premières semaines ont été les plus gratifiantes, les plus magnifiques, mais avec des suites tragiques... En effet, dès le début on a eu les plus grands noms du gospel, les légendes vivantes : Robert Anderson, Inez Andrews, les Argo Singers, Shirley Caesar, Roberta Martin, Delois Barrett, Albertina Walker et les*

Page 10 : en haut, Sid Ordower et Jessie Jackson Jr da chaque côté d'une photo de Martin Luther King (photo courtesy Steven Ordower) ; en bas, poster annonce d'un « *Jubilee Showcase* » tribute to Thomas A. Dorsey (coll. Robert Sacré).
Ci-dessus page 11 : The Salem Travelers avec Arthur Davis, lead (photo courtesy Steven Ordower).



Caravans, les Soul Stirrers, les Pigrim Jubilee Singers, Dorothy Love Coates et les Gospel Harmonettes, les Five Blind Boys of Mississippi avec Archee Brownlee, les Consolers, les Swan Silvertones, les Blind Boys of Alabama avec Clarence Fountain, les Norfleet Brothers, etc... Vraiment tout le monde, Thomas A. Dorsey est venu en 1964. Mais hélas les prestations des artistes étaient enregistrées sur les mêmes bandes que les annonces des sponsors et, quand l'agence de pub a été prête à faire de nouveaux encarts publicitaires, ils ont décidé de récupérer les bandes et d'effacer les anciens écrans de pub et, stupidement, ils ont aussi effacé la première série de « *Jubilee Showcase* ». J'en aurais pleuré de dépit, j'avais des envies de meurtre ! C'était infiniment frustrant. Tous ces shows incroyables partis pour toujours, des heures et des heures de programmes uniques disparus à jamais. On a dû repartir à zéro mais j'ai obtenu que cette agence de pub soit virée et cela m'a amené à concevoir le principe de

la conservation et du catalogage de toutes les émissions à venir, puis de mettre ce concept en pratique sans exception, à me réserver l'exclusivité des droits sans savoir à ce moment-là si cela allait encore durer longtemps, en fait plus de vingt ans en tout !

Infatigablement, j'ai mis toute mon énergie et ma fierté à faire venir les solistes les plus talentueux, les groupes les plus prestigieux et les meilleurs accompagnateurs que recelait le monde du gospel noir américain, sans me limiter aux solistes et aux quartettes. Je voulais faire venir et donner de l'audience à tous ceux qui avaient du talent, aux chorales, aux grands noms des Negro Spirituals, aux prêcheurs et évangélistes chantants, etc... J'avais la chance d'avoir un bon carnet d'adresses car j'étais très impliqué dans la lutte pour les droits civiques depuis les années 50⁽⁴⁾. J'avais participé à des marches organisées par le Dr. Martin Luther King avec Jessie Jackson, le Dr. Abernathy et



plein d'autres, beaucoup de pasteurs étaient impliqués dans le mouvement et j'ai visité des douzaines et des douzaines d'églises noires, nouant des liens avec les congrégations. Comme vous vous en doutez, la musique gospel était devenue mon style musical préféré et, de fil en aiguille, j'ai appris à très bien connaître le monde du gospel mais réciproquement les solistes, groupes et chorales me connaissaient aussi, cela m'a beaucoup aidé au début dans mes démarches, on me faisait confiance, puis le succès de la formule et la taille sans cesse croissante du public demandant à assister aux enregistrements - très vite il est devenu difficile de contenter tout le monde - comme la masse des spectateurs des shows devant leur poste de TV, ont fait le reste. Je recevais des centaines de propositions pour venir chanter et jouer dans « Jubilee Showcase », c'était exaltant ; ce fut une des périodes les plus heureuses de ma vie ».

UN (GROS) SUCCÈS NATIONAL POUR LE PRÉSENTATEUR BLANC D'UN SHOW NOIR

En conséquence, sans l'avoir initialement planifié jusque dans les plus petits détails comme on le ferait aujourd'hui de façon pointue pour un show ou une banale série télé, Sid Ordower a finalement pu mettre en boîte et archiver pour la postérité la majorité des artistes gospel clés de son temps. Outre ceux déjà cités, les Reverends Milton Brunson et Clay Evans, les Gay Sisters, les Davis Sisters, les Highway Q.C.'s, Joe Ligon et les Mighty Clouds of Joy, les Reverends Cleophus Robinson et Maceo Woods, Ira Tucker et les Dixie Humming Birds, j'en passe un tas, ce serait trop long de les citer tous. Quelques épisodes lui ont laissé un souvenir impérissable :

« Bien sûr, un des trésors inoubliables de cette série, c'est le show que nous avons enregistré avec Thomas A. Dorsey, à l'orgue, en 1964. Il m'avait écrit pour m'encourager dès le début de l'aventure mais il n'était pas encore venu. Je comptais l'inviter plus tard, quand l'émission aurait acquis encore plus de panache, et je dois dire qu'il m'impressionnait beaucoup. Son statut d'icône absolue du gospel et de compositeur génial me faisait trembler et j'avais peur d'un refus brutal et définitif... On en était là quand un chanteur (son nom m'échappe aujourd'hui) qui devait passer dans un show, m'a demandé s'il pouvait venir accompagné. J'ai oublié son nom, il faudrait re-visionner le show, mais je me souviens encore parfaitement de ce qu'il m'a dit : « Do you think I could bring on my own accompanist, a fellow named Thomas Dorsey ? »... Je n'en croyais pas mes oreilles et je lui ai dit « Can you really bring him ? Are you kidding ? Where do I pick him up ?... » ⁽⁵⁾ Et Dorsey est venu, très simplement, sans chichi, tout sourire, heureux d'être là. Il a joué de l'orgue, un grand moment, et à partir de là on est resté régulièrement en contact jusqu'à sa mort en janvier 1993... Comme quoi, le hasard fait quand même bien les choses, parfois.

J'étais aussi très soucieux de ne pas me complaire exclusivement dans le passé et dans le gospel traditionnel. Pour garder et fidéliser un public jeune, j'ai laissé une place dans l'émission aux nouveaux courants, au gospel qu'on appelle « contemporain » aujourd'hui et, parmi mes meilleurs souvenirs, il y a les shows qu'on a faits avec les pionniers comme Edwin Hawkins, sa famille et sa chorale, Andrae Crouch, Jessy Dixon, avec James Cleveland qui lui aussi évoluait avec son temps et reste le père des chorales modernes et ultramodernes d'aujourd'hui... Il y a aussi eu un show fantastique d'Albertina Walker qui chanta accompagnée par un orchestre à cordes, etc... Il y en a trop pour les citer tous. Ah si, quand même, c'est dans « Jubilee Showcase » qu'on a présenté en 1963, pour la première fois, « Black Nativity », l'histoire du Christ en chansons et danses avec Alex Bradford, Princess Stewart, Marion Williams et les Stars of Faith (dont Kitty Parham et Henrietta Waddy en solistes) puis ce show s'est produit partout aux États-Unis et même en Europe ⁽⁶⁾. Dans un autre show, j'ai récité moi-même les paroles de Lift ev'ry Voice and Sing des frères Johnson, un chant qui est considéré de nos jours comme l'hymne national africain-américain ⁽⁷⁾... C'est un souvenir personnel qui me remplit encore de joie et d'émotion. Quant au fait que ce soit moi, un Blanc, qui présentait une émission faite comme on disait « par des Noirs à l'in-

attention d'une audience très majoritairement noire », je vous dirai d'abord que dans les années 60 il n'y avait pas encore de présentateurs noirs en TV. Oprah Winfrey, Arsenio Hall et consorts sont venus bien plus tard, ségrégation oblige, et au cinéma ce fut pareil, Sidney Poitier et une poignée d'acteurs noirs ont attendu longtemps avant d'être rejoints ou dépassés par Eddie Murphy, Morgan Freeman, Whoopi Goldberg, Halle Berry, Angela Bassett, Denzel Washington, Wesley Snipes et les autres qui cartonnent et font des émules maintenant... Mais, de nos jours encore, en TV, les présentateurs noirs sont très peu nombreux. Pour les D.J's en radio, c'est différent car il y a eu pas mal de stations ouvertes aux Africains-Américains dès la fin des années 40, WDIA à Memphis en tête... Bref, il y a des (mauvaises) habitudes difficiles à changer. Ensuite, j'insiste, je n'étais pas la vedette de mes shows, je n'ai jamais voulu l'être, je ne chantais pas, je ne dansais pas, on ne me voyait à l'écran que pour présenter les chanteurs et les musiciens et je m'étais fixé une règle absolue que je suivais religieusement (sourire), mes interventions ne devaient jamais dépasser deux minutes et demie, de ce fait les feux de la rampe se braquaient sur les artistes et pas sur moi. Par ailleurs, n'oubliez pas que quand on a démarré, en 1963, la musique gospel n'avait pas encore la notoriété qu'elle a atteint dans les années suivantes, les communautés noires étaient pour et partantes à 100 %, mais tout ce monde là n'avait pas encore de poste de TV et, dans les autres communautés, l'intérêt a été lent à se manifester... On a d'abord dû trouver notre audience, la construire, la fidéliser et graduellement on a gagné sa confiance, son adhésion et sa fidélité. À tous les artistes encore peu connus qui allaient se produire dans nos shows je disais : « Ne venez pas avec vos toutes dernières productions ni avec des covers trop usés parce que, pour nos téléspectateurs, vous êtes sans doute encore des inconnus - ou presque dans le meilleur des cas - venez avec un ou deux chants où vous êtes excellents, vous n'aurez qu'une chance, à vous de la saisir ». Pour les stars il n'y avait pas de problème évidemment, elles venaient chanter leur dernier hit. Par ailleurs, il faut savoir que ces programmes étaient musicaux surtout, pas des programmes strictement religieux à la façon des télévangélistes, puisqu'il n'y avait pas de sermon et pas de prosélytisme sinon très indirectement par le biais des textes chantés, et c'est sans doute cette neutralité, ce choix délibéré de florilège purement musical, qui a fait qu'au sommet de sa popularité, « Jubilee Showcase » rassemblait plus d'un quart de millions de personnes devant les postes de télé chaque dimanche. Ce n'est pas un hasard si nous avons fini par dé-

crocher un Emmy Award récompensant un projet pilote hors du commun en télévision. J'ajouterai que ces shows ont changé la vie de pas mal d'artistes. »

Delois Barrett-Campbell et Albertina Walker témoignent :

■ **Delois (ou Delores) Barrett (moteur des Barrett Sisters avec ses sœurs Rhodessa Porter et Billie Greenbay) :**

« Avant de passer dans ce show, personne ne semblait réaliser que je savais chanter, alors que je chantais déjà depuis des années et des années dans mon église, également dans d'autres à Chicago et dans quelques galas, voire dans des veillées funèbres... Mais dès que j'ai eu cette opportunité, toutes les églises et congrégations à Chicago et au-delà ont vu que je pouvais y aller, me mettre en avant et assurer. J'ai été reconnue comme une chanteuse à inviter en concert et aussi à enregistrer avec

mes sœurs... C'était tellement bien produit, tellement bien fait, on avait l'impression de faire quelque chose d'artistiquement on ne peut plus valable ; cela signifiait énormément pour chacun et chacune d'entre nous, dans la communauté noire de Chicago... »

■ **Albertina Walker (leader des Caravans et soliste renommée) :**

« La plus grande contribution de ce show est certainement d'avoir donné à de grands chanteurs et chanteuses de gospel l'occasion de chanter en public et d'être entendus par des milliers de gens. Cela a lancé des carrières longues et fructueuses suite à une exposition, une mise en lumière que nul

Page 12 : Andrae Crouch (photo courtesy Steven Ordower).
Ci-dessous : Jessy Dixon et les Jessie Dixon Singers (photo courtesy Steven Ordower).



n'aurait pu avoir par quelque autre moyen que ce soit... Quand le show passait en TV, c'était comme une nourriture spirituelle, une vitrine à nulle autre pareille et depuis que « Jubilee Showcase » a disparu, je me sens orpheline, cela me manque terriblement. »

LA FIN D'UNE BELLE HISTOIRE

Effectivement le show présentait la musique gospel comme une forme artistique à part entière, la production était de premier ordre, avec des éclairages subtils, un travail sophistiqué de caméra pour l'époque (qui dans d'autres programmes privilégiait les plans fixes, avec peu de mouvement), des plateaux soignés et tout autre symbole qui pouvait caractériser un programme culturel de niveau professionnel. Bien sûr, on peut toujours critiquer le

résultat visuel en fonction des avancées technologiques modernes et de ce que sont les plateaux TV aujourd'hui (Star Ac', Taratata, La boîte à Musique...) mais les bandes que l'on peut visionner⁽⁸⁾ ont quand même capturé au mieux les interprètes de gospel, en toute clarté et visibilité, avec des gros plans et des plans larges bien équilibrés, une rotation harmonieuse des groupes et une atmosphère générale qui savait rester bon enfant, bien détendue quoique totalement professionnelle. Et pourtant, en 1984, « Jubilee Showcase » s'interrompt brutalement, à la stupéfaction générale, de son présentateur et des artistes de gospel aussi, catastrophés de perdre cette occasion de se faire connaître du public. Pourquoi ?

■ **Sid Ordower** : « Qui le sait vraiment ? Ce que je sais, c'est que nous commençons à avoir des problèmes techniques depuis que Channel 7 avait construit un nouveau studio

pour ses programmes de news et d'actualités, et je suppose que nous n'avions pas notre place dans leurs plans. Quoiqu'il en soit, j'ai reçu une lettre le 5 janvier 1984 m'annonçant la terrible nouvelle et trois jours plus tard j'étais privé d'antenne... Mais j'ai réalisé que j'avais eu un fort long parcours, plus long que la plupart des émissions du même genre (comme « TV Gospel Time » ou d'autres dans le domaine du jazz et du blues). Mon grand regret était de n'avoir jamais réussi à faire venir Sam Cooke⁽⁸⁾ et surtout Mahalia Jackson dans un des shows ; elle m'avait promis de venir plus tard, à la fin de sa carrière, mais elle est tombée gravement malade et elle n'a pas pu concrétiser sa promesse. »

LES DÉPOSITAIRES DES ENREGISTREMENTS⁽⁹⁾

En 1991, le Harold Washington Library Center manifesta de l'intérêt pour les bandes enregistrées par Sid Ordower. Il en avait négocié tous les droits. Ordower fut ravi de cette demande et il fit une donation au Center, plus de cent programmes furent transférés sur vidéo-cassettes (VHS) à partir des masters originaux (gardés par Ordower) en utilisant une sauvegarde digitale, et ces programmes peuvent y être visionnés librement sur demande, depuis le 1^{er} février 1992. En plus, une série de photos et d'autres documents relatifs aux shows ont été rassemblés et ont été exposés le même jour dans une salle du Center lors d'une séance académique réhaussée par des prestations des Barrett Sisters, d'Albertina Walker et des Norfleet Brothers.

Le 21 janvier 1995, un « Tribute to Thomas A. Dorsey » fut organisé dans un auditorium du Centre avec la participation des Barrett Sisters, du Vernon Park Church of God Choir dirigé par Claude Dede Wyatt III avec, en sus, une projection d'extraits choisis parmi la série « Jubilee Showcase ».

Peu après, Sid Ordower fit don d'un autre set de ses bandes au Center for Black Music Research du Columbia College of Chicago où les visiteurs peuvent, sur demande, visionner tout ou partie de la collection dont l'intérêt est tout à la fois historique et culturel. En conséquence, Ordower fut nommé consultant du Columbia College pour les Affaires communautaires et culturelles et il y officia jusqu'à son décès en janvier 2002 au Northwestern Memorial Hospital, à l'âge de 82 ans.

CONCLUSION : SID ORDOWER, L'HOMME ET SON LEGS

Né en 1920, Ordower s'était intéressé dès l'âge d'homme aux communautés noires, à leur culture et à leurs droits. Courageux, il n'hésita pas à payer de sa personne quand les droits civiques des minorités étaient en jeu, même si cela mettait sa sécurité physique en péril⁽⁴⁾. Au fil du temps, il joua un rôle important dans des campagnes politiques au bénéfice d'Africains-Américains, comme la nomination de Harold Washington en tant que Maire de Chicago ou l'élection au Sénat de Carole Mosley et à la Chambre des Représentants de Danny K. Davis.

Notre première rencontre relevait de ce qu'il proclamait souvent du « *hasard fait bien les choses, parfois* ». En mars-avril-mai 1994, j'avais commencé une recherche approfondie sur le Black Gospel à Chicago - recherche que j'ai poursuivie les années suivantes - sillonnant les South et West sides, visitant toutes les églises historiques, assistant aux services religieux et nouant des liens précieux (Pilgrim Baptist Church, First Church of Deliverance, All Nations Pentecostal Assembly, Trinity United Church of Christ⁽¹⁰⁾...), épluchant les bottins téléphoniques, rendant moult visites à des chanteurs et chanteuses rencontrés lors de concerts en Europe ou vus sur place les années précédentes (Delois Barrett, Geraldine Gay, Shirley Wahls, Inez Andrews, Eugene Smith, Rev. Samuel Patterson,...) sources inépuisables d'adresses et de lieux à visiter comme d'ailleurs Billy Boy Arnold, Bruce Iglauer, Dick Shurman, Otis Clay, James Wheeler, Deitra Farr et d'autres (comme Bob Stroger qui jouait de la guitare dans son église chaque dimanche quand il était à Chicago). Je voulais rencontrer Albertina Walker et, premier hasard favorable, Delois Barrett me signala qu'on allait lui rendre un hommage appuyé à la West Point Baptist Church (South Side) quelques jours plus tard avec une pléiade d'invités (Dorothy Norwood, Rev. Lawrence Roberts, La Shun Pace, les Barrett Sisters, Irma Gwynn, quelques chorales, Albertina elle-même bien sûr). C'était Byzance ! Et quand la fête commença, je m'aperçus que pour une fois je n'étais pas le seul visage pâle de l'assemblée qui remplissait l'église au-delà de sa capacité. Comme d'habitude les marques de sympathie et les sourires étaient foison, mais je n'en étais pas le seul bénéficiaire. Un autre type, pâle



aussi, assez âgé, en bénéficiait également et il se déplaçait beaucoup, des coulisses à la scène et il semblait connaître tout le monde, assez pour échanger des mots avec chacun... Cela m'intriguait et, lors d'une pause, je me suis empressé de me présenter et de lui demander qui il était. Son nom, Sidney Ordower, m'était totalement inconnu alors mais il me dit qu'il avait présenté un show télévisé avec des artistes de gospel pendant plus de 20 ans. C'était plus qu'assez pour que nous prenions rendez-vous pour le lendemain au Harold Washington Library Center. Inutile de préciser que cette rencontre là et toutes celles qui ont suivi avec Sid, à chacun de mes passages à Chicago, ont été parmi les plus marquantes et les plus fructueuses de ma vie d'amateur de gospel (il m'a fallu trois jours pour visionner les programmes agrémentés de commentaires fascinants). Il faut dire qu'il n'est pire sourd que celui

qui ne veut pas entendre car quand j'ai fait un amical reproche à toute une brochette de chanteurs et chanteuses pour ne pas m'avoir parlé de Sid, ils m'ont tous dit qu'ils l'avaient fait mais qu'ils avaient bien vu qu'obsédé par leur propre histoire, mes questions et mes notes, la mention de Sid m'échappait totalement...

De nos jours, c'est Steve Ordower, le fils de Sidney, qui détient tous les droits sur les programmes « Jubilee Showcase ». Au début des années 2000 il a fondé « Rhythm & Light », sa propre boîte de production. Il a travaillé pour The Learning Channel, The Discovery Channel,

Page 14 : Jessie Dixon (photo courtesy Steven Ordower).
Ci-dessus : The Soul Stirrers, avec Martin Jacox (lead) et les Crume Brothers (guitares). Photo courtesy Steven Ordower.



'Jubilee Showcase' Stars
The Argo Singers (left), famed gospel singing group and the Norfleet Brothers will be two of the featured attractions on Sunday's "Jubilee Showcase" at 9:00 a.m. over WBBM-TV, channel 7. Also sharing the spotlight will be Irene Williams Matney, internationally-known singer, and Charles Saunders, one of Chicago's most popular organists.

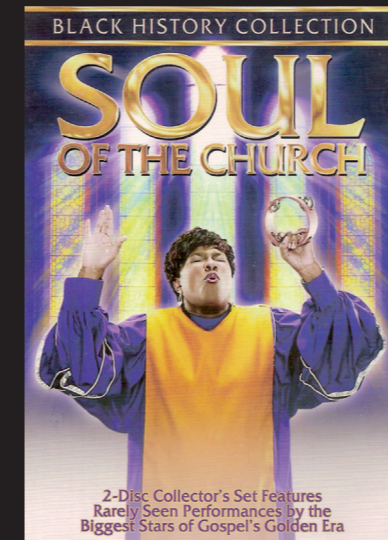
A&E, Broadview Media, the University of Illinois et les Chicago Public Schools. Il travaille maintenant sur « Jubilee », une série documentaire en 6 volets consacrée à la musique gospel, basée sur les cent épisodes de « Jubilee Showcase », y intégrant des interviews récentes de musiciens et d'activistes des droits civiques, en co-production avec Bob Hercules et son Media Process Group ; la série sera faite dans le même esprit que « The Blues » de Martin Scorsese, avec tous les parallèles possibles avec le blues et la politique et pourrait passer sur PBS et/ou sur le câble prochainement. En parallèle, Steve Ordower est en pourparlers avec des compagnies spécialisées pour recopier tous les épisodes de « Jubilee Showcase » sur DVD, soit pour rediffusion en TV, soit pour mettre en vente en circuit commercial. Pourvu que cela se concrétise...

Ci-dessus : coupure de presse d'époque du Chicago Defender relatives aux émissions « Jubilee Showcase ». CHICAGO DEFENDER c/o Copyright (courtesy Robert Marovich).
Ci-dessous : à gauche, Sid Ordower, Harold Washington Library, avril 1995. / à droite, The Barrett Sisters chantant à la Pilgrim Baptist Church, Chicago, avril 1985. Photos © Robert Sacré



NOTES

- ⁽¹⁾ « TV Gospel Time » était produit par Howard A. Schwartz pour Amherst productions, sous la direction de Peter Brysac, ICS Inc. ; direction musicale Alfred Miller ; sponsors : entre autres Feen-a-Mint laxative, des savons et déodorants, des produits pour blanchir la peau et pour décréper les cheveux, etc...
- ⁽²⁾ Calvin Records, 701 West Highway 7, Excelsior, MN 55331.
- ⁽³⁾ Réf. CVN 230 à 241. D'autres coffrets sont disponibles, entre autres CVN 251 - « Essence of Rev. James Cleveland » - 1 cd et 1 dvd, mais sans nouveaux épisodes de TVGT.
- ⁽⁴⁾ En 1951, Sid Ordower participa à une marche de protestation dans le Mississippi contre l'exécution de Willie McGee, un noir accusé à tort du viol d'une femme blanche. Tous les protestataires furent copieusement rossés par la police et Ordower revint fort endolori à Chicago, mais la Cour Suprême des USA finit par ordonner l'arrêt de la procédure d'exécution de McGee suite à l'action de Sid Ordower et de ses amis. Il fut aussi de toutes les marches de protestation qui s'ensuivirent.
- ⁽⁵⁾ « Pensez-vous que je pourrais amener mon propre accompagnateur ?... Un type appelé Thomas Dorsey »... « Pouvez-vous vraiment nous l'amener ? Vous plaisantez ? Où est-ce que je le prends en charge ? »
- ⁽⁶⁾ J'ai personnellement vu Black Nativity en Belgique à Liège l'hiver 1963 et beaucoup d'autres dates étaient prévues en Europe ; en Hollande, à Utrecht, le show a été filmé et est passé à la TV hollandaise.
- ⁽⁷⁾ Poème écrit par James Weldon Johnson en 1900 et mis en musique par son frère John Rosamond Johnson.
- ⁽⁸⁾ Sam Cooke, superstar des Soul Stirrers, après R.H. Harris et avant Johnnie Taylor, a été assassiné le 11 décembre 1964 mais il était passé à la soul music comme chanteur, producteur et compositeur déjà en 1959.
- ⁽⁹⁾ Harold Washington Library Center, 400 S.State Street, Chicago, IL 60605 - Ph : (312)747-4300
The Center for Black Music Research, Columbia College, 600 S. Michigan Ave, Chicago, IL 60605-1996 - Ph (312)369-7559 ; www.colum.edu/cbmr
- ⁽¹⁰⁾ Eglise fondée et dirigée par le Rev. Dr. Jeremiah A. Wright Jr, Senior Pastor et où était affilié feu Pops Staples et où sont encore affiliés beaucoup de personnalités du gospel et de la politique que l'on peut y rencontrer au hasard des services dominicaux, entre autres Mavis Staples, Irma Gwynn... Jessie Jackson et Barak Obama ! (d'aucuns se souviendront du tort causé à Obama par les propos violemment anti-Blancs du Pasteur Wright lors de la campagne électorale de l'actuel Président des États-Unis).
400 W. 95th Street, Chicago, IL 60628 - www.tucc.org



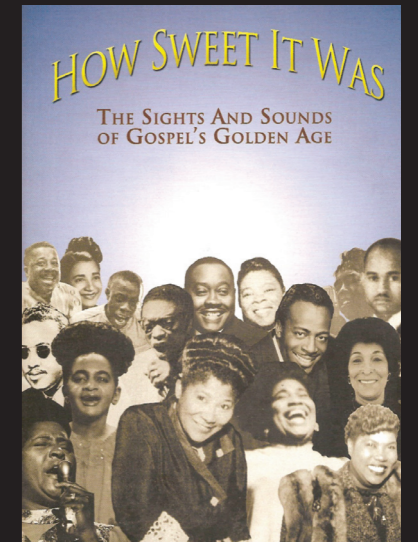
SOUL OF THE CHURCH Black History Collection Infinity IEG2187 (2010), coffret 2 DVD

Des décennies ont passé mais les « TV Gospel Time » des années 62 à 65, les mythiques programmes de musique gospel filmés en Kinescope et diffusés à la télévision US (NBC) de façon hebdomadaire (chaque dimanche matin) et par segments de 23 minutes, commencent enfin à être mis à la disposition des amateurs. Il y a d'abord eu une série de coffrets « Experience Gospel » parus chez Calvin Records en 2007 et 2008 qui mit sur le marché des coffrets 1 cd (faces HOB surtout) + 1 dvd (avec 2 programmes « TV Gospel Time ») (*). Deux ans plus tard, Infinity se lance aussi dans la course avec un coffret de deux dvd reprenant en tout 16 programmes avec pubs d'époque avec, en bonus, 12 morceaux de Mahalia Jackson. C'est du noir et blanc, qui a mal vieilli, donc la qualité est loin d'être au top (images trop sombres, éclairage peu professionnel mais le son est assez correct). Néanmoins, l'intérêt historique de ces émissions est évident et pouvoir enfin mettre un visage sur tant et tant d'artistes mythiques de gospel en pleine action n'a pas de prix et on passe facilement sur les défauts techniques de ces séquences. On peut regretter quand même que 7 programmes se retrouvent en commun sur Calvin et sur Infinity alors qu'au total il y eut plus de 70 émissions, mais certaines d'entre elles semblent être perdues à jamais, comme les 16 premières entre autre, de 1962-63 (sauf la 14^{ème} enregistrée le 15 décembre 1962, présentée par James Cleveland, diffusée le 10 février 1963 et qui se retrouve sur cette compilation Infinity). Il y a ici pas mal de chorales et de solistes qui n'ont pas fait de carrière spectaculaire dans le gospel, ce qui ne veut pas dire que leurs

prestations manquent d'intérêt. Mais ce qui rend ce coffret absolument indispensable à tout amateur de gospel, ce sont des groupes comme les Highway Q.C.'s et autres Caravans, Charles Taylor Singers, Harmonizing Four, Mighty Clouds of Joy, Five Blind Boys of Mississippi, Barrett Sisters, Pilgrim Jubilee Singers et des solistes comme Marie Knight, Ernestine Washington, Goldia Haynes, Jessie Mae Renfro, Ethel Davenport, Myrtle Jackson, Alex Bradford et Mahalia Jackson dont la plupart n'ont jamais été vus chez nous en live ni sur écran dans les années 60. Ajoutons encore qu'une séquence est présentée par Ruth Brown qui, avant de devenir l'icône du r&b que l'on connaît, fréquentait l'église de son pasteur de père et y chantait ; ici aussi, comme tous les présentateurs de « TV Gospel Time », elle chante du gospel. Quant à Mahalia, dans ses 12 séquences filmées, elle est bien entendu accompagnée par ses partenaires habituels et dans quelques faces par Barney Kessel (g), Shelly Manne (dms), Red Mitchell (b) et Louise Weaver avec Edward C. Robinson (orgue). Même ceux qui ont toute la série Calvin passeront outre les doublons et ne rateront pas cette seconde chance de voir et entendre enfin ces joyaux de la musique gospel traditionnelle. Pour les autres, c'est un achat incontournable. Note : (*) Calvin Records publia une douzaine de coffrets avec, en tout, 24 séquences « TV Gospel Time ».

HOW SWEET IT WAS The Sights & Sounds Gospel's Golden Age SHANACHIE 6901 (DVD + CD)

Ce coffret est le must absolu. Le dvd offre 26 clips en noir et blanc provenant pour la plupart des « TV Gospel Time » (celui de Marion Williams, avec Alberta Carter au piano, qui clôture le dvd, « It is well with my soul », a été enregistré lors de la tournée Black Nativity, à Utrecht, et vient de la TV hollandaise). À quelques exceptions près, le travail de reconstruction a été beaucoup plus approfondi que chez Infinity et, en majorité, les clips sont (presque) parfaitement clairs et splendides. Mais ce qui est essentiel c'est la rareté et la qualité musicale des clips comme In the garden où Delois Barrett affronte Rosetta Tharpe par Professor Alfred Miller interposé... Ou encore Somewhere to lay my head des Sensational Nightingales avec Charles Johnson (lead), JoJo Wallace (vo,g), Carl Coates, Bill Woodruff et Otis Clay ! Mais on pourrait citer tous les clips qui sont vraiment exceptionnels comme celui des Barrett Sisters



avec Roberta Martin (p) - From out of nowhere - une mélodie superbe sur laquelle la voix flexible de Delois fait merveille, et celui de Rosetta Tharpe (Up above my head) où elle donne une bonne démonstration de guitare gospel. Coup de cœur aussi pour les clips de Madame Emily Bram (I want Jesus to walk with me) et Sister Jessie Mae Renfro (Jesus keep me near the cross), les Famous Davis Sisters (avec Jackie Verdell), Robert Anderson, les Soul Stirrers (avec Paul Foster), Inez Andrews (avec Liz Dargan), les Meditation Singers (avec Laura Lee), Clarence Fountain et les Blind Boys of Alabama, Dorothy Love Coates et les Gospel Harmonettes comme Marion Williams en Floride avec une chorale (noire) dont les membres tapent dans les mains en rythme ; à deux reprises dans les notes de pochette, Anthony Heilbut relève ironiquement le problème posé aux artistes de gospel par des publics européens ou de jazz qui frappaient dans les mains à contre-temps, obligeant chanteurs et chanteuses solistes à une gymnastique vocale épuisante, ce qui n'arrive jamais quand le public est africain-américain...). En tout cas, avec un générique pareil, il n'y a aucune excuse pour ne pas voir et revoir ce film fabuleux. Le cd est quant à lui évidemment un bonus non négligeable, chacune des 26 faces mériterait un commentaire mais on se contentera de dire que c'est un vaste panorama de la musique gospel de 1941 (Stand by me, Sis.Rosetta Tharpe) à 1984 (Something within me, Marion Williams, un inédit), avec 8 autres inédits et une sélection qui ne fait pratiquement aucun double emploi avec les compilations assez nombreuses sur le marché comme celles réalisées par JSP par exemple. Malgré une compétition acharnée, c'est un coffret qui pourrait mériter le titre de meilleure réédition gospel de 2010.

■ Robert Sacré